

LES 75 ANS DE L'USINE DE KRUGER À BROMPTONVILLE, UN CAS UNIQUE

Par la Société d'histoire forestière du Québec et édité en partie de l'IA

Quand, en juin 1950, Gene H. Kruger fait l'acquisition de l'usine Brompton Pulp and Paper Co. à Bromptonville en Estrie, il ne se doutait aucunement que cette usine de pâtes et papiers à pâte mécanique fermée en 1949 par la St. Lawrence, survivrait à 75 ans des hauts et des bas de cette industrie, et ce, sans jamais changer de propriétaire. Un exploit remarquable dans les annales de l'industrie forestière au Québec, duquel peut s'enorgueillir la famille Kruger, dont au premier le plan le président actuel Joseph Kruger II.

Maintes fois modernisée à coup de nombreux investissements, dont encore récemment¹, de changements de vocation et d'ajouts de production d'énergie, l'usine de Bromptonville – aujourd'hui un quartier de la ville de Sherbrooke – concentre sa production dans le papier tissu (papier hygiénique, papier mouchoir et essuie-tout). Le site de l'usine comprend une centrale hydroélectrique et une usine de cogénération à la biomasse.



L'usine de Bromptonville en 1950.

Photo : Kruger inc.

¹ Kruger double sa capacité de production à Brompton.

UN PILIER INDUSTRIEL AU CŒUR DU QUÉBEC

L'usine de Kruger à Bromptonville a une histoire riche qui remonte à plusieurs décennies. Dès le milieu du XX^e siècle, l'usine est rapidement devenue un élément clé dans l'industrie papetière canadienne.

Son histoire débute lorsque le moulin à pâte mécanique de Bromptonville fusionne avec la *Royal Paper Mills Company* d'East-Angus en 1907. Une nouvelle pulperie construite en 1910 permet le début de la production de papier journal en 1926. L'usine devient la *St. Lawrence Corporation* en 1930, à la suite de la fusion de plusieurs compagnies papetières. Elle a par la suite été acquise par la ville de Sherbrooke en 1949 et finalement par Kruger en 1950 (*Richmond Pulp & Paper Company*).

L'entreprise Kruger inc., aujourd'hui connue mondialement, fait ses premiers pas à Montréal au début du XX^e. Le fondateur, Joseph Kruger, est un grand marchand new-yorkais de papiers fins qui s'établit au Québec pour soigner la santé fragile de son épouse. En 1904, il fonde la *Kruger Paper Company Limited*, une modeste franchise de distribution de papiers fins dont le siège social est situé sur la rue McGill à Montréal.



La famille Kruger voyait un potentiel immense dans l'exploitation des ressources forestières locales. À ses débuts, l'usine se consacrait principalement à la production de papier journal et de produits connexes, répondant ainsi à la demande croissante des médias imprimés de l'époque.

Joseph Kruger (1869-1927).

Photo : Répertoire du patrimoine culturel du Québec, ministère de la Culture et des Communications.

EXPANSION ET DIVERSIFICATION

Au fil des années, l'usine de Bromptonville a connu une série d'expansions et de modernisations pour s'adapter aux évolutions technologiques et aux besoins du marché.

L'usine qui ne possédait qu'une seule machine à papier journal d'une capacité de 16 000 tonnes en 1950 a été dotée d'une usine de pâte utilisant un procédé semi-chimique en 1952, l'année suivante d'une nouvelle machine à papier et finalement d'une autre en 1956.



Vue aérienne de l'usine de Bromptonville.

Source : Association des industries forestières du Québec, *Le Papetier*, octobre 1966.

Dans les années 1970, Kruger a investi massivement dans de nouveaux équipements, élargissant ainsi sa gamme de produits. En 1972, une des trois machines à papier est remplacée par une double toile *Papriformer* de *Dominion Engineering Works*, une des premières à opérer sur une base commerciale. En 1981, une Fourdrinier² est remplacée par une machine à double toile.

2 Pour en savoir plus : Deschênes, Hervé, (2023), « La machine à papier à table plate Fourdrinier : une innovation technologique qui a permis la naissance d'une véritable industrie papetière », *Histoires forestières du Québec*, vol. 15, n° 2, pp. 36-39.

Dans les années 1990, l'usine de Bromptonville a mis en place des initiatives importantes pour réduire son empreinte écologique. Ainsi, des investissements dans des technologies de traitement des eaux usées et des programmes de recyclage avancés ont été réalisés, dont la construction d'une usine de désencrage et la collecte sélective régionale de papier journal recyclable.

En 2018, Kruger a entrepris sur le même site la construction d'une usine de papier tissu (essuie-tout et papier hygiénique) d'une valeur de 575 millions de dollars qui est entrée en production en 2021.

À l'automne 2018, des investissements aux usines de Bromptonville et Wayagamack permettent de migrer vers la production d'emballages écologiques. Toutefois, en raison des conditions de marché défavorables, l'usine met un terme aux activités de fabrication de papier en septembre 2020 et poursuit celles de traitement des eaux et de cogénération d'énergie.

Récemment, à la suite d'un investissement de 350 millions de dollars qui a permis d'ajouter une machine à papier tissu LDC double largeur, une deuxième usine de papier tissu est entrée en production³.

DÉFIS ET ADAPTATIONS

Comme toute industrie, l'usine de Bromptonville a dû faire face à divers défis au fil des décennies. La transition vers le numérique a réduit la demande de papier journal, obligeant l'usine à se réinventer. Toutefois, Kruger a su diversifier ses produits et se concentrer sur des segments en croissance tels que les de papier tissu.

L'usine de Kruger a toujours été un moteur économique pour Bromptonville et ses environs. En employant des centaines de travailleurs locaux, elle a contribué au développement des infrastructures et à la prospérité de la région de Sherbrooke.

Aujourd'hui, l'usine de Kruger à Bromptonville continue d'innover et de s'adapter aux nouvelles réalités du marché. L'introduction de nouvelles lignes de production diversifiées témoigne de la résilience et de la vision à long terme de l'entreprise. L'usine demeure un symbole de

l'industrie papetière québécoise et un exemple de leadership industriel responsable.

En conclusion, l'histoire de l'usine de Kruger à Bromptonville est celle d'une entreprise qui a su évoluer avec son temps tout en restant fidèle à ses racines. Son impact positif sur la communauté locale et son engagement envers la durabilité en font un exemple de longévité unique au Québec.



Complexe industriel de Kruger à Bromptonville en 2024.
Photo : Kruger inc.

RÉFÉRENCES

Anonyme (1965), « À Bromptonville : Kruger. L'histoire d'une florissante entreprise dont les origines remontent à 1900 », *Le Papetier*, Association des industries forestières du Québec, novembre 1965. p. 9

Charland, Jean-Pierre (1990), *Les pâtes et papiers au Québec 1880-1980 – Technologie, travail et travailleurs*, Institut québécois de recherche sur la culture, série Documents de recherche n° 23, 437 pages, pp. 146-147.

Gilbert, Jean-Paul (2021), *Survol de l'évolution de l'industrie des pâtes et papiers au Québec, 3^e édition, 1805 à 2015*, Société d'histoire forestière du Québec, p. 74.

Kruger dans l'actualité, 120 ans de grands titres (juin 2024), 445 p. Publication interne, non diffusée; *L'histoire de Kruger, les cent premières années* (2005), 132 p. Publication interne, non diffusée.

Trépanier, Jacques (1966), « Kruger », *Le Papetier*, Association des industries forestières du Québec, octobre 1966. pp. 6-7.

³ <https://youtube/3gIrQwPHeuk>
(consulté le 30 juillet 2025).